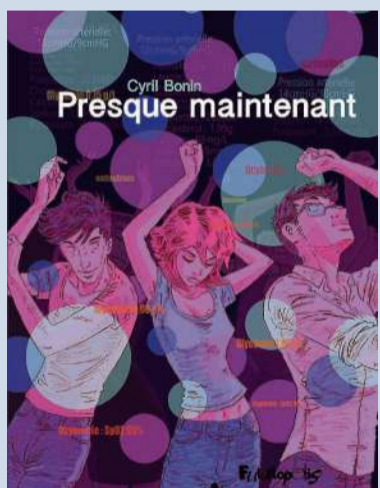




**PREQUE MAINTENANT**  
Auteur : Cyril Bonin  
Éditeur : Futuropolis

Anna est violoniste, en passe de devenir une musicienne professionnelle, lorsqu'elle rencontre Alexis dans une bibliothèque. Il est en faculté de lettres et vit en colocation avec Félix, un étudiant chercheur en biologie. L'alchimie est évidente entre les trois jeunes gens. Les garçons sont tous deux sensibles au charme d'Anna, mais gardent une distance, pour éviter qu'une histoire d'amour vienne rompre cette amitié. C'est pourtant ce qui arrive, Félix et Anna s'installant ensemble, tandis qu'Alexis saisit une occasion pour aller étudier en Russie. Très vite, Félix va révéler son obsession malade pour sa santé, qu'il surveille grâce à des pilules révolutionnaires à base de nanoparticules. Il embarque Anna dans son délire paranoïaque, surveillant leurs activités, leur nourriture et le moindre écart qui pourrait réduire leur espérance de vie... Et s'il était possible de connaître son état de santé en temps réel? Et de connaître du même coup son espérance de vie? L'intrigue de ce nouveau récit est bien menée, prenante et actuelle par son sujet, l'allongement de l'espérance de vie. L'auteur maîtrise parfaitement son sujet, de l'amour aux questionnements sur une nouvelle technologie. Une histoire mélancolique et de très belles pages du (très) talentueux Cyril Bonin.

**Le Réservoir (Le Coin BD)**  
30, Grand-Rue (Centre Neuberg), Luxembourg.  
Tél. : 26 26 25 00.



# «Le couple, c'est un excellent terrain de jeu!»

Auteur du désormais culte *Zai zai zai zai*, Fabcaro offre, dans *Moins qu'hier, plus que demain*, un portrait acide et décomplexé des relations de couple. Désopilant.

Après *Et si l'amour c'était aimer?* paru chez 6 Pieds sous terre, l'auteur s'attaque à nouveau au concept de couple, avec le même humour décapant. Une soixantaine de strips qui inaugurent la nouvelle collection «trash» des éditions Glénat, et qui rassurent les célibataires...

Entretien avec notre journaliste Grégory Cimatti

Après *Et si l'amour c'était aimer?*, vous revenez aux couples dans *Moins qu'hier, plus que demain*. Est-ce une obsession?

Fabcaro : (Il rigole) C'est aussi un hasard de calendrier! *Moins qu'hier, plus que demain* est un projet que j'ai attaqué il y a de ça plusieurs années pour une revue, *Arrgh!*, disparue depuis. Quinze pages y étaient parues. Lorsque Glénat a lancé sa nouvelle collection, l'idée est ressortie des tuyaux. Ainsi, deux BD sur les couples sont sorties à quelques mois d'intervalle... Alors oui, ça fait un peu le mec qui a des obsessions!

Est-ce le cas?

Pas plus qu'un autre! C'est un sujet qui me passionne et un terreau fertile pour un auteur, comme moi, qui s'intéresse aux relations humaines et aux liens intimes. Dans les couples, on retrouve tout : l'amour, les conflits, la passion... On peut tout y caser, au même titre que le rapport à la famille, l'éducation, la sexualité. C'est un excellent terrain de jeu!

Vous-même, vous êtes en couple. Dans cet ouvrage, quelle est la part d'autobiographie?

Je ne vais pas dire que c'est autobiographique, car ça serait dramatique pour moi (*il rit*). Mais, c'est vrai, il y a du vécu, mais à l'instar de plein d'autres couples au quotidien : les courses, les tâches ménagères, les enfants, les beaux-parents... Ces situations sont, disons-le, banales. Ce sont des archétypes du couple, que je m'amuse à tordre... un peu.

Justement, vous parlez d'universalité. Est-ce pour cette raison que vos couples se ressemblent tous?

Tout à fait. On m'a d'ailleurs souvent demandé pourquoi, dans ce livre, il n'y avait pas de couples homosexuels. Mais en choisissant un couple modèle, iconique, tout le monde peut s'y reconnaître! Les dessins, fi-

gés, ont ainsi tous la même forme. Ce sont des coquilles vides afin que chacun puisse s'y projeter.

d'installé... Après, c'est peut-être une généralité que de dire ça, mais selon moi, une histoire d'amour est limitée dans le temps. Peut-être, aussi, que je suis pessimiste! Quel serait le secret d'un couple réussi? C'est arrivé à admettre que le couple, dans la durée,

c'est difficile! Il faut se dire que, devant cette union pas forcément naturelle, on passe par plusieurs étapes. Et que cette passion des origines – qui dure un, deux, trois ans – se mute en autre chose. Une fois qu'on a admis cela, on peut essayer de construire un truc sympathique. Je dis cela en connaissance de cause : ça fait 20 ans que je suis avec ma compagne!

**Moins qu'hier, plus que demain, de Fabcaro. GlénAAARG!**



« Je ne vais pas dire que cet ouvrage est autobiographique : ce serait dramatique pour moi! »

Justement, ces dessins "figés", est-ce un bon moyen de laisser le propos prendre le dessus?

Oui. Mais surtout parce que je ne me considère pas comme un dessinateur : j'adapte le dessin en fonction des scénarios. L'idée, c'est d'éviter les redondances, et là, avec ce genre de propos, il ne faut pas que le dessin parasite l'intention, le regard. D'où ces saynètes figées, inexpressives, qui laissent le texte respirer.

Êtes-vous d'accord avec les Rita Mitsouko, qui chantaient : "Les histoires d'amour finissent mal... en général"...

Oui, assez. Alors, elles finissent mal de différentes façons, soit parce que ça explose, soit parce que ça dégénère vers quelque chose de plus "pépère",

## Fabcaro : du vieux et du neuf

Le job de Jean-Louis? Prof. Le défi de Jean-Louis? S'intégrer harmonieusement à l'équipe de son nouveau collègue et, surtout, trouver l'âme sœur! Le problème de Jean-Louis? Il est gaffeur, lâche, fringué comme l'as de pique, lourdingue, réactionnaire à mort et dragueur lamentable... Dans le cadre de la sortie de *Moins qu'hier, plus que demain*, la toute nouvelle collection GlénAAARG! dépoussière cet ouvrage de 2009 signé Fabcaro, aujourd'hui réédité au format à l'italienne. **Jean-Louis, de Fabcaro. Glénat.**

Tout le monde a déjà reçu un message sur Facebook d'une séduisante jeune femme en détresse financière ou d'un lointain cousin demandant de payer sa caution. Ce genre de message, personne n'y répond. Personne? Non! Car Jorge Bernstein s'y est amusé et dévoile dans *CONversations* ces échanges aussi absurdes que comiques, accompagné là par Fabcaro. Un album publié chez les éditions Rouquemoute, qui a bénéficié d'une opération de crowdfunding. **CONversations, de Jorge Bernstein et Fabcaro. Éditions Rouquemoute.**

## Le dessinateur Luz revient sur ses années à Charlie Hebdo

Le dessinateur Luz, survivant de la tuerie de Charlie Hebdo, va revenir sur ses plus de 20 ans passés à la rédaction de l'hebdomadaire dans un album intitulé *Indélébiles* à paraître le 2 novembre, a-t-on appris auprès de son éditeur Futuropolis. C'est la première fois que le dessinateur, âgé de 46 ans et contraint de vivre sous haute protection policière depuis l'attentat du 7 janvier 2015, évoque ouvertement son travail et sa vie à Charlie Hebdo dont il fut l'un des piliers.

Peu après la tuerie, il avait publié *Catharsis*, un album «post-traumatique» écrit «pour s'en sortir», expliquait alors Luz. *Catharsis* c'était l'histoire des cauchemars, des angoisses, de la paranoïa d'un homme brisé. «Un jour le dessin m'a quitté, le même jour qu'une poignée d'amis chers. À la seule différence qu'il est revenu, lui. Petit à petit. À la fois plus sombre et plus léger», écrivait Luz en ouverture de cet album aux élans funèbres. *Indélébiles*, c'est par contre le côté lumineux de cette histoire.

En 1992, Luz, jeune provincial âgé d'à peine 20 ans, monte à Paris pour présenter ses dessins à différentes rédactions. Dès les premières pages de l'album on retrouve le Luz qui faisait rire les lecteurs de *Charlie Hebdo*. On voit un jeune homme pas sûr de lui et paumé à Paris jusqu'à sa rencontre avec Cabu qui le fera entrer à *La grosse Bertha*, l'ancêtre de *Charlie Hebdo*.

Il y a une planche, hilarante, où Luz se représente appelant ses parents d'une cabine téléphonique (oui, nous sommes en 1992!)

pour leur annoncer qu'il a «rencontré Cabu». «Oui, oui, explique ainsi Luz à sa mère, il est très gentil... Comme à la télé... Non je n'ai pas vu Dorothée...». Dans une planche en couleurs, encore, le Luz d'aujourd'hui se remémore cette époque. «Je ne savais pas vers quelle aventure toutes ces étoiles allaient m'embarquer, mais j'étais au moins certain d'une chose... J'avais pas fini de limer des gommés! Des kilos et des kilos de chiures de gommés». Pour cacher son émotion, Luz le sensible manie l'autodérision. On sourit et on a la gorge serrée quand apparaissent sous son pinceau, avec Gédé et Catherine Meurisse, ses amis morts : Charb, Tignous et Cabu. Tous les dessins de cet album de 320 pages sont inédits. Luz égrène ses souvenirs, la vie de la rédaction, les bouclages épiques, les conseils des «anciens» (comment apprendre à dessiner discrètement dans sa poche!) et ses différents reportages pour le journal dont sa tournée dans la Bosnie en guerre avec le chanteur Renaud. Mais l'essentiel est ailleurs. En fait, c'est le *Charlie Hebdo* inconnu que Luz présente. «Tout ce que vous connaissez ou croyez connaître de Charlie Hebdo ne se trouve pas dans ce livre», prévient ainsi l'auteur.

**Indélébiles, de Luz. Futuropolis.**

Sortie début novembre.

